

# Le mystère de la Terre-Sainte

Employé à toutes les sauces, ce nom ne semble posséder aucun fondement historique, malgré de nombreuses légendes.

MICHEL JOTTERAND

Il le fait régulièrement parler d'elle par ses coups de gueule et autres attaques contre la politique cantonale ou celle de l'Union des communes vaudoises. La Terre-Sainte s'est définitivement fait un nom. Mais d'où vient-il? Mystère. Personne ne semble en mesure d'affirmer l'origine de cette appellation qui recouvre les communes situées entre Nyon et la frontière genevoise. Si Crans-près-Céligny était parfois mis hors de la Terre-Sainte, il fait aujourd'hui intégralement partie de cette entité qui a connu un resserrement de ses liens durant les dernières décennies.

Beaucoup pensent que le nom vient du Moyen-Age, période du-

rant laquelle l'Abbaye de Saint-Maurice était propriétaire de vaste terrain autour de Commugny. On dit que, pendant les périodes troublées, les moines de l'abbaye venaient se réfugier dans cette région épargnée par les conflits de l'époque. La terre d'asile serait donc devenue «sainte» en raison de sa sécurité. «Cela fait trente ans que je fais des recherches sur ce sujet. J'ai épuisé toutes les filières de Saint-Maurice, j'ai fait traduire de nombreux textes mais je n'ai pas trouvé une mention de Terre-Sainte», évoque Bernard Barbeau, historien à Mies.

A la chancellerie de l'abbaye, le chanoine Gabriel Stucky est bien emprunté pour évoquer le sujet. «Le seul document en ma possession qui évoque cette appellation est une plaquette éditée à Commugny à l'occasion du 700<sup>e</sup> de la Confédération!»

## Juge ou cimetière

Une autre théorie évoque la présence d'un juge appelé Salomon Debluë dont les jugements particulièrement justes auraient «sanctifié» la région. Une autre version se base sur la présence à Commugny d'un très grand cimetière. Tous les chrétiens de la région auraient pris l'habitude de se faire enterrer dans cette terre qualifiée de sainte. «J'ai étudié six hypothèses sans trouver de fondement historique», rappelle

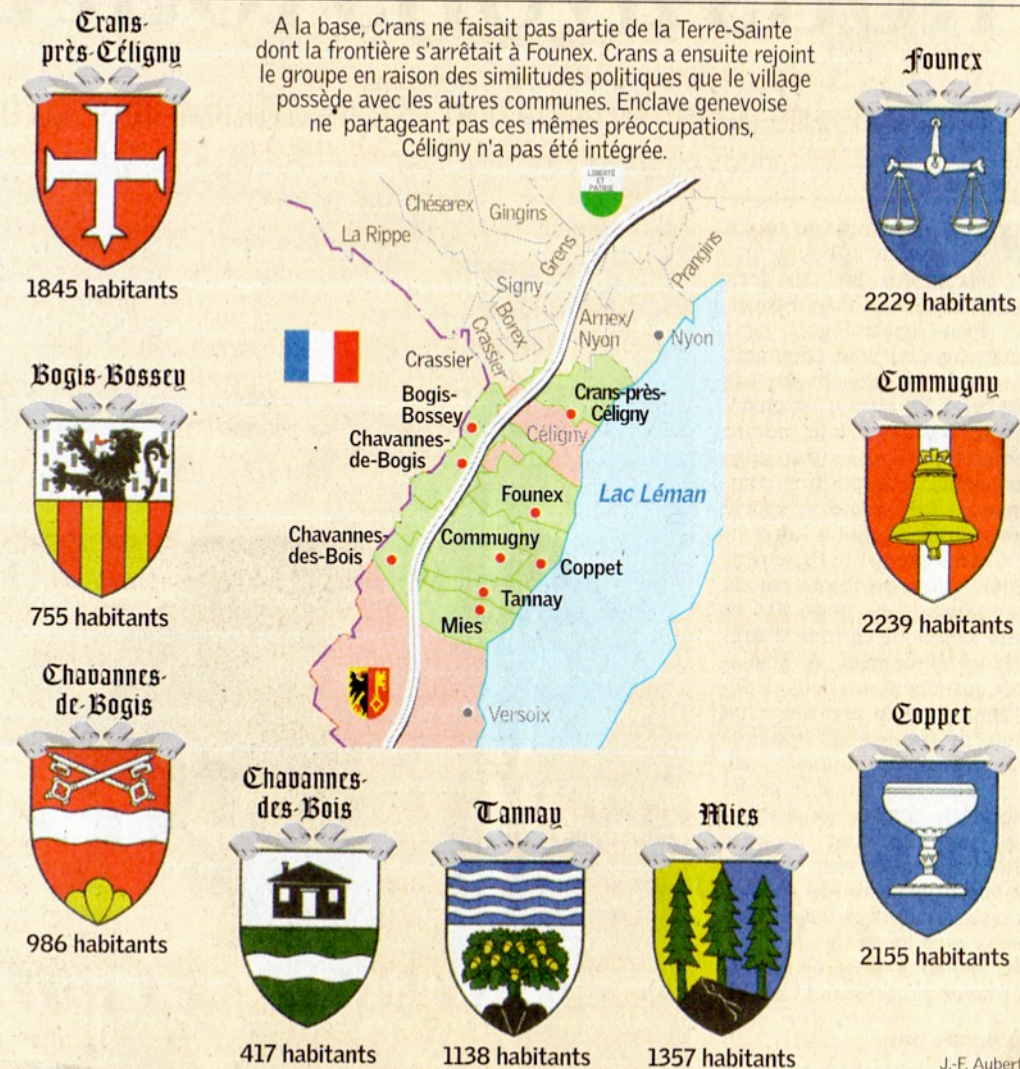
M. Barbeau qui ne désespère toutefois pas de découvrir un jour la solution. «Je pense que c'est seulement un joli nom qu'un pasteur a voulu donner à sa troupe de scouts au milieu des années trente», déclare Jean-René Bory, historien à Coppet. Les jeunes provenant des communes de la paroisse de Coppet, dont Crans ne faisait pas partie, l'appellation se serait étendue à la région. «Ce nom est maintenant utilisé à toutes les sauces. Si cela fait plaisir aux gens, tant mieux. Mais il ne faut pas vouloir lui trouver une origine ancienne», poursuit Jean-René Bory.

Au glossaire des patois de la Suisse romande, on doute également de la racine. «Le premier texte qui mentionne le nom de Terre-Sainte date d'une enquête réalisée auprès d'un habitant de Commugny en 1920», explique Hervé Chevalley, rédacteur au glossaire. «Pour les noms qui viennent du Moyen-Age, nous trouvons généralement des traces dans les anciens cadastres. Pour la Terre-Sainte nous n'avons absolument rien. C'est bizarre, mais très intéressant», confie-t-il.

Historique ou non, la Terre-Sainte est une réalité. Son nom a notamment été donné à une équipe de football et une locomotive des CFF. Elle est surtout devenue une bannière politique pour ses communes et là, il n'y a pas de mystère. □

## Les neuf communes vaudoises de la Terre-Sainte

A la base, Crans ne faisait pas partie de la Terre-Sainte dont la frontière s'arrêtait à Founex. Crans a ensuite rejoint le groupe en raison des similitudes politiques que le village possède avec les autres communes. Enclave genevoise ne partageant pas ces mêmes préoccupations, Céligny n'a pas été intégrée.



## La Terre-Sainte en chiffres

**Communes:** 9.  
**Habitants:** 13 000.  
**22,6%** du district de Nyon.  
**2,1%** du canton de Vaud.  
**Surface totale:** 3000 hectares (13% du district).  
**3000** personnes y travaillent.  
**Imposition:** moyenne des taux communaux en 1999 se situe à 52,2%.